

Energie

Après dix ans de démêlés judiciaires, les cinq éoliennes de Dampierre- sous-Bouhy ont été inaugurées

DAMPIERRE-SOUS-BOUHY ECONOMIE ENVIRONNEMENT

Publié le 13/10/2017 à 09h00



Quelques mots pour marquer la fin d'une drôle d'aventure. Et beaucoup d'émotion en quittant tous ceux qui y ont participé. Hier matin, à l'heure de l'inauguration des éoliennes de Bouhy-Dampierre, qui tournent enfin depuis avril, Fabrice Gourat, directeur d'Intervent, a abrégé le discours.

Devant une assemblée d'élus, dont certains d'entre eux avaient déjà retracé l'historique de ce parc éolien nivernais, Fabrice Gourat s'est souvenu qu'en 2006, date du lancement du projet, initié par la communauté de communes Puisaye nivernaise, « on n'imaginait pas que son développement prendrait autant de temps, qu'on verrait des gens s'affronter, se mobiliser, se fracturer ».



Le coupé du ruban symbolique avec les élus et professionnels qui sont intervenus dans le projet.

À l'inverse, s'étant attaché à tous ceux élus, population, propriétaires, qui ont travaillé avec lui dans le sens du projet, Fabrice Gourat leur dit qu'une inauguration peut être triste aussi, « puisque je ne vous verrai plus ».

Mais l'inauguration n'était pas triste. Dans le brouillard qui s'est dissipé le temps de couper le ruban, les cinq éoliennes ont montré le poids de leur impact écologique, largement défendu, et « font désormais partie du paysage », comme l'a souligné Brigitte Dekker, maire de Dampierre-sous-Bouhy, tandis que Jean-Michel Billebault, maire de Bouhy, s'est réjoui d'affirmer que, « malgré les tracasseries judiciaires, elles tournent bien ». Plus sérieusement, tous, aux côtés de la communauté de communes, dont l'ex-présidente Pascale de Mauraige a rappelé les choix environnementaux, ont

« Ces sentinelles qui se dressent fièrement traduisent la volonté et l'opiniâtreté d'élus pour mener à bien des projets d'envergure ». Même si tous ne rencontrent pas l'opposition imperturbable d'une association telle que Vent nocif sur la Valotte, qui a, au fil des années, engagé tous les recours possibles.

Car c'est « ensemble qu'il faut travailler pour voir ces projets aboutir. » Des propos de Pascale Grosjean, vice-présidente de la nouvelle communauté de communes Puisaye Forterre, soutenus par le sous-préfet Michel Robquin évoquant « le résultat d'une intelligence collective », avant d'énoncer les priorités énergétiques de l'Etat.

Mais si la Puisaye « prend ainsi sa part du projet national de transition énergétique », dit encore Pascale Grosjean, Blandine Delaporte, vice-présidente du Conseil départemental rappelle que la Nièvre est dépendante des énergies fossiles et qu'elle doit « explorer toutes les possibilités d'énergie propre ». Les populations des territoires concernés par des projets éoliens ne manqueront pas d'entendre cette détermination départementale.

WERBUNG

inRead invented by Teads

700 La société allemande Enercon a commencé à quatre personnes et compte aujourd'hui 700 employés en France.

Elle continue de recruter. L'éolien est fabriqué pour moitié en France.

1.500 machines Enercon sont installées en France.

WERBUNG

inRead invented by Teads

Christine Balle

DAMPIERRE-SOUS-BOUHY ECONOMIE ENVIRONNEMENT